

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



Une économie
porteuse de sens



L. Piccarreta

EN COUVERTURE

Le groupe Altaïr compte cinq entreprises de l'économie sociale et solidaire dans des secteurs aussi variés que l'agriculture, le textile, le BTP, les travaux forestiers ou les ressources humaines.

Sommaire

#325 / MAI / 2022

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

En ville

La deuxième saison du plan Canopée s'achève, de nombreuses balades dans les espaces naturels de la ville sont proposées, 80 élèves du Neuhof participent à un grand projet artistique avec l'Espace Django, des agents municipaux se forment pour lutter contre le harcèlement scolaire...

6-14

Grand format

Le mois de l'ESS est l'occasion de rappeler le dynamisme et l'inventivité d'un secteur économique porté par des valeurs humaines, écologiques et démocratiques fortes.

16-19

Rencontres

Avec Claire Merlin, nouvelle directrice générale du Port autonome de Strasbourg, Fanny Casper-Ycel, une mère déterminée, et Odile Lassère, conservatrice en chef du Musée historique.

20-21

Temps libres

Deux expositions majeures aux musées, cinq festivals, un opéra, des ateliers ouverts, un livre, du patrimoine et même du chocolat.

24-29



J. Dorkel



J.-F. Badias



J. Dorkel

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Galinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Laetitia Piccarreta / **TRADUCTION** Arobase **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Anne Dory, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Sara Saidi ; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2022 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

WENN SICH GEMEINWOHL AUSZAHLT

Die Krisen folgen derzeit nicht aufeinander, sondern häufen sich in ungeahntem Ausmaß.

Und sie lassen tief blicken, denn unvermittelt treten die Grenzen unserer globalisierten Wirtschaft zutage. Daher müssen wir neue Wege der gegenseitigen Unterstützung finden. Lokal liegt voll im Trend und Solidarität wird zum grundlegenden Wert, zum Kompass für eine Neuausrichtung des Wirtschaftsmodells.

Und Straßburg hat mit seiner Sozial- und Solidarwirtschaft (SSW), mit einem starken Ökosystem aus engagierten Akteuren, die bei den Innovationen ganz weit vorne liegen, ein echtes Ass im Ärmel. Die SSW steht für nicht auslagerbare Arbeitsplätze, die von Menschen besetzt werden, die früher keine Chance auf dem Arbeitsmarkt hatten. So entsteht der Grundstein für eine inklusivere, humanere Gesellschaft.

Inzwischen betrifft dies nahezu alle Branchen: Landwirtschaft, Hotellerie- und Gaststättengewerbe, Transportunternehmen und Zusteller, Kultur, Bildung, Sport, Fremdenverkehr, Einzelhandel etc. Die SSW ist eine unverzichtbare Säule des ökologischen, sozialen und demokratischen Wandels unserer Region.

Die Herausforderung besteht nunmehr in einer Vergrößerung des Maßstabs: Jetzt geht es um ganz Europa.

Anfang Mai werden die Akteure der SSW den EU-Vorsitz Frankreichs nutzen und Interessierte aus allen Winkeln des Kontinents zu diesem Thema nach Straßburg locken.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

P. Bastien



ESS : QUAND L'INTÉRÊT GÉNÉRAL FAIT RECETTE

Les crises, qu'elles soient sanitaires, sociales ou humanitaires, loin de se succéder, se télescopent. Leurs effets, comme leurs urgences, se cumulent. La population de notre territoire et ses forces vives sont mises à rude épreuve. Mais les crises agissent aussi comme des révélateurs. Soudain, les limites de nos modes de production mondialisés, les impasses de nos modes de consommation apparaissent au grand jour. De nouveaux besoins, de nouveaux impératifs émergent comme autant de défis qui ne peuvent être relevés que collectivement.

Nous apprenons des crises que nous avons en partage. Nous inventons de nouvelles logiques d'entraide, de nouvelles géographies du voisinage. Le local retrouve ses lettres de noblesses ; la solidarité devient valeur cardinale. Parce qu'elle permet de panser les plaies, elle doit être la boussole pour penser un autre modèle économique. Il ne s'agit pas seulement de guérir de nos crises, mais bien de les prévenir ; ou plutôt, de les déjouer ! Et dans son jeu, Strasbourg a un atout de taille : son économie sociale et solidaire. L'ESS, c'est le cercle vertueux de la production de richesses, c'est l'intérêt général qui fait recette. Ce sont des acteurs de terrain engagés, en pointe en matière d'innovation, capables de produire des bénéfices qui ne s'apprécient pas seulement en monnaie sonnante et rébuchante. Ce sont des emplois non délocalisables, pourvus par des personnes autrefois éloignées du marché du travail. Voilà la fabrique d'une société plus inclusive, plus humaine. Désormais, presque tous les secteurs sont concernés : l'agriculture, l'hôtellerie et la restauration, les transports et la livraison, la culture, l'éducation, le sport, le tourisme, le commerce... Ces entreprises, associations, chantiers, à la gouvernance démocratique, composent aujourd'hui un écosystème fort, qui se nourrit de ses interactions. Il a pris racine à Strasbourg, dans cette terre fertilisée par son héritage mutualiste et coopératif. Aujourd'hui, ce secteur en fort développement est un allié incontournable pour la transformation écologique, sociale et démocratique du territoire. Des initiatives nées ici ont essaimé en France. L'enjeu, désormais, c'est un changement d'échelle, c'est l'Europe. L'ESS doit peser de tout son poids pour réorienter le projet européen, faire advenir cette Europe plus juste, plus forte que les citoyens appellent de leurs vœux. Aussi, en ce début mai, les acteurs de l'ESS saisissent l'opportunité de la présidence française de l'Union européenne pour converger des quatre coins du continent vers Strasbourg.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

AN ECONOMY IN THE PUBLIC INTEREST

Instead of one crisis after another, there have been many, all at once. These crises have been very revealing, laying bare the limits of our globalised modes of production. And this is why we are inventing new logics of mutual aid. The importance of the local level has been discovered anew, and solidarity has become a fundamental value, a compass to transform our economic model. And Strasbourg has a major advantage: its social and solidarity economy, a thriving ecosystem made up of committed stakeholders at the forefront of innovation. The social and solidarity economy means jobs that cannot be relocated, carried out by people who had previously been shut out of the labour market. These are the makings of a more inclusive and humane society. Virtually every sector is now involved: agriculture, hotels and restaurants, transport and delivery, culture, education, sports, tourism, trade, and more. The social and solidarity economy is a key ally of the environmental, social and democratic transformation of our local area. Moving forward, the challenge will be a change of scale, to the level of Europe. In early May, the stakeholders of the social and solidarity economy will seize the opportunity of the French presidency of the EU to converge on Strasbourg from the four corners of the continent.

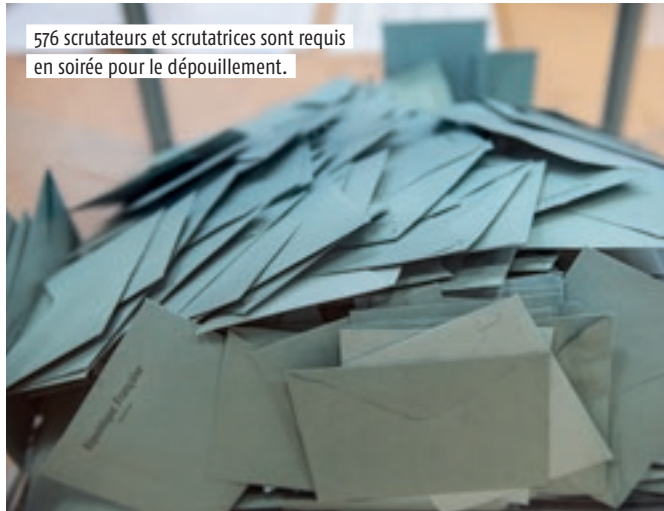
Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Les élections, un moment citoyen

Assurer la bonne tenue des opérations de vote relève de la mairie mais aussi des bénévoles.

DÉMOCRATIE Prendre les bulletins et une enveloppe sur la table (dite de décharge), passer dans l'isoloir, rejoindre la table de vote, faire vérifier son identité, glisser l'enveloppe dans l'urne, signer la liste d'émargement. Voter, ce n'est pas si difficile. Organiser les élections et s'assurer de leur bon déroulement est une autre paire de manches. À la Ville de Strasbourg, le service de l'État civil et des élections y consacre une grande part de son activité, surtout en année électorale.



INSCRIPTIONS JUSQU'AU 6 MAI POUR LES LÉGISLATIVES

Procédure permanente, la révision des listes constitue une opération fastidieuse, à l'issue de laquelle des personnes peuvent se retrouver radiées sans le savoir, le plus souvent pour un changement d'adresse non signalé au service des Elections. À Strasbourg, les demandes d'inscriptions électorales ont été arrêtées au 4 mars 2022 pour l'élection présidentielle. Pour les législatives, les retardataires peuvent encore faire la démarche jusqu'au 4 mai en ligne et au 6 mai en mairie. Outre ces tâches administratives, le bon déroulé d'une élection repose sur une logistique impressionnante et une organisation millimétrée qui débutent quatre mois avant

le scrutin et mobilisent une centaine d'agents. Nombre d'isoloirs et d'enveloppes, dispositions des bulletins, affichage, conformité des urnes, procès-verbaux, etc. : tout est très cadré par le code électoral. Ainsi en est-il de la tenue des bureaux, qui doivent être composés d'un président, d'un secrétaire et de deux assesseurs minimum, et des opérations de dépouillement, qui requièrent quatre scrutateurs. Un besoin important en ressources humaines comblé par l'appel aux volontaires : élus, agents de la Ville mais aussi habitants électeurs à Strasbourg qui donnent leurs dimanches à la République afin que ce moment démocratique majeur puisse se dérouler dans de bonnes conditions. ● S. Peurière

144
bureaux de vote
localisés dans 75 lieux

1500
personnes dont 700 bénévoles
mobilisées chaque dimanche d'élection
à Strasbourg



Trois assemblées de quartier

RENDEZ-VOUS Dans le cadre de la démarche «ateliers de quartier», les assemblées de quartier du mois de mai seront au nombre de trois.

- Robertsau-Wacken : le 3 mai à 20h à la maison des associations, 119 rue Boecklin
- Neudorf, Musau : le 5 mai à 18h30, au Foyer Charles Frey, 1 place Henri Will.
- Port du Rhin : le 11 mai à 18h30, au point Coop, 18 rue du Port du Rhin ●



Le droit de pétition citoyenne

PROPOSITIONS Le pacte de la démocratie locale à Strasbourg a instauré un droit de pétition ouvert à tous les habitants de Strasbourg âgés de seize ans ou plus, non élus au conseil municipal. Ce droit est également ouvert aux associations et collectifs. Sorte d'interpellation formelle des élus, la pétition peut porter sur tout sujet d'intérêt public communal ou relevant des compétences du conseil municipal. Pour que la pétition soit présentée à la maire de Strasbourg, elle doit recueillir, dans un délai maximum de six mois, au moins 2800 signatures, soit l'équivalent d'environ 10% de la population de Strasbourg. ●

INFOS
participer.strasbourg.eu/petitions



« Protéger l'espace derrière la clinique Rhéna »

URBANISME « Les quartiers Citadelle et Port du Rhin sont en pleine bétonisation, au détriment de friches qui abritent pourtant une faune importante. Souvent survolé par des faucons pèlerins, éperviers, habitées par des hérissons, rongeurs, etc., cet espace est désormais rongé par des logements massifs. Des logements sont en pleine construction et de futurs terrains déjà bouclés. Cependant, l'espace derrière la clinique Rhéna à côté de l'avenue de Vitry-Le-Francois et rue du Rhin Napoléon doit être protégé. » ●

INFOS
Cette pétition déposée par un-e habitant-e peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu/petitions

Fêter une Europe toujours plus nécessaire

Tout au long du mois, de nombreuses manifestations animeront la ville et l'agglomération pour permettre de redécouvrir l'Union européenne sous toutes ses formes.

FÊTE Le mois de mai est traditionnellement l'occasion de célébrer l'Union européenne et peut-être d'en découvrir davantage sur les institutions... Avec l'ambition affichée par la municipalité de la rapprocher des citoyens à Strasbourg et dans les communes de l'Eurométropole. «*Il faut sortir l'Europe de son quartier et de ses institutions et la rendre plus lisible pour les habitantes et habitants*», explique Véronique Bertholle, adjointe à la maire en charge des relations internationales.

Le tout à travers «*des temps festifs pour tous les publics, tous les âges, quelles que soient les origines sociales, avec une double priorité accordée à la jeunesse et à la participation citoyenne*». Plus d'une vingtaine

d'associations et d'acteurs locaux ont répondu aux appels à manifestations d'intérêt lancés par la Ville pour construire la programmation de l'édition 2022. Celle-ci résonnera avec un agenda européen très riche : présidence française de l'Union européenne, clôture de la Conférence sur l'avenir de l'Europe, année européenne de la jeunesse, 35 ans d'Erasmus, 20 ans de l'euro, 70 ans du Parlement européen, 60 ans de jumelage avec Stuttgart (lire ci-contre)... Avec le recul de la pandémie, on pouvait en effet espérer le retour d'une fête de l'Europe plus légère. Celle-ci est percutée par l'actualité, terrible, de la guerre en Ukraine. «*Cela nous rappelle aussi combien l'Europe est nécessaire, pointe Véronique Bertholle. Elle a été créée pour défendre les valeurs de paix, de respect des droits humains, de l'État de droit et des libertés fondamentales... Plus que jamais, nous avons grand besoin d'Europe et de ces moments collectifs.*» ●
Véronique Kolb

INFOS

Portes ouvertes au Parlement européen le 15 mai. Programme complet sur strasbourg.eu/fete-europe.



Le mois de mai est l'occasion de rapprocher l'Europe des habitants-es.

Contrat triennal : triple appel à projets

PLATEFORME Signé le 9 mai 2021 et doté de 189 millions d'euros, le Contrat triennal 2021-2023 vise à confirmer et à renforcer l'ambition de Strasbourg capitale européenne à travers l'accessibilité du territoire et la promotion de son rayonnement. Il cherche aussi à favoriser l'ancrage territorial de projets et de nouvelles initiatives et a donc été complété par trois nouveaux fonds de soutien en matière de recherche et d'innovation, de culture et de démocratie. 24,5 millions d'euros ont été provisionnés par l'ensemble des partenaires (Ville, Eurométropole, Collectivité européenne d'Alsace, Région Grand Est et État) pour soutenir les projets en faveur, par exemple, des droits humains, de la création, du développement économique, des nouvelles technologies et bien d'autres. Une démarche simplifiée pour répondre aux appels à projets lancés dans les trois domaines est désormais en ligne via une plateforme dédiée. ●

INFOS

Plateforme accessible depuis strasbourg.eu, rubrique Contrat triennal. Renseignements via mission@strasbourg-capitale-europeenne.eu

10-11 mai

60 ans d'amitié franco-allemande

JUMELAGE C'est en mai 1962 que Strasbourg et Stuttgart officialisaient leur amitié à travers la signature d'une charte de jumelage. Soixante ans plus tard, les liens demeurent et se renforcent. Pour célébrer ce grand anniversaire, de nombreuses manifestations culturelles, sportives, scolaires, citoyennes sont prévues toute l'année dans les deux villes. En lien avec la Fête de l'Europe, quelques éléments à ne pas manquer ce mois-ci : l'accueil de la délégation officielle les 10 et 11 mai, l'exposition «*We are part of culture*» à l'église Saint-Guillaume, la projection du film *Ökozid* du Stuttgartois Andres Veiel, les Courses de Strasbourg, auxquelles participeront de jeunes coureurs allemands dans le cadre de la coopération entre l'Office des sports et le Sportjugendkreis de Stuttgart... ●



Le stade de la Rotonde fait partie des sites sportifs qui ont bénéficié de cette deuxième saison de plantations.

J. Dorkei

Maxime Fauqueur, vice-président de l'association A.r.b.r.e.s., à l'origine de cette déclaration dans d'autres villes. *« Quand on rénove une rue, on les coupe sans se poser de questions. »*

UNE INNOVATION RÉCOMPENSÉE

La saison 1 du plan Canopée avait concentré les plantations dans les parcs et espaces verts strasbourgeois, la saison 2 aux abords des équipements sportifs et de loisirs. Pour la saison 3, 2022-2023 donc, un travail de prospection a déjà commencé sur différents sites. Le choix de l'emplacement d'un nouvel arbre doit en effet être réfléchi, comme le rappelle Suzanne Brolly, adjointe à la maire : *« Pour qu'il se développe, il a besoin de terre, d'espace et nous devons tenir compte des impératifs de sécurité, de circulation, des panneaux, des réseaux souterrains, des bâtiments alentours... On ne peut pas planter partout. »*

L'étude des 279 demandes de plantations directement émises par les internautes, via un « bouton arbre » sur le site strasbourcapousse.eu, est également en cours. Cette innovation a remporté le premier prix des trophées Éco-actions, décerné en avril par l'association Éco-maires. Le plan Canopée, doté d'un budget de 5 millions d'euros par an, comprend également la végétalisation des cours d'écoles et la création de projets participatifs comme des vergers (lire page 13). ●

Léa Davy

Près de 1000 nouveaux arbres

À l'occasion de la clôture de la deuxième saison du plan Canopée, la maire a signé la déclaration des droits de l'arbre.

passer d'un indice de canopée (la superficie couverte par l'ombre des arbres) de 26% à 30% du territoire. »

CHANGER DE COMPORTEMENT

La maire de Strasbourg a profité de la fin de la saison de plantations pour signer la déclaration des droits de l'arbre. Déjà adoptée par plusieurs villes en France, celle-ci a pour vocation *« de changer le regard et le comportement des hommes, de leur faire prendre conscience que ce sont des êtres vivants qui ont un rôle déterminant au quotidien et pour le futur »*. *« Ce qui est considéré comme normal à Strasbourg, à savoir protéger les arbres, ne l'est pas forcément ailleurs où ils sont encore trop traités comme du mobilier urbain, précise*

279 suggestions de plantations

ont été émises par les habitants-es via le bouton arbre.

VÉGÉTALISATION

C'est un hasard total : 996 arbres ont été plantés entre novembre 2021 et mars 2022, dans différents quartiers. Soit le même nombre qu'en 2020-2021 pour la première saison de Canopée, un plan qui vise à ajouter 10 000 nouveaux arbres d'ici 2030. *« Le rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) nous rappelle à quel point il est urgent d'agir pour créer une ville vivable et respirable, souligne Jeanne Barseghian. Nous souhaitons*



Nous souhaitons passer d'un indice de canopée de 26% à 30% du territoire. »

Jeanne Barseghian,
maire de Strasbourg



strasbourg
capousse.eu

Les 48h de l'agriculture urbaine

RENDEZ-VOUS Le week-end du 14 et 15 mai, les 48h de l'agriculture urbaine font leur retour. L'événement, qui aura pour thème cette année « Jardins savoureux », a toujours pour objectif de « végétaliser la ville et d'inciter les gens à jardiner, que ce soit sur leur balcon ou dans un jardin familial », explique Olivier Moreuil, de l'organisme Eco-Conseil. Le 14 mai, des visites permettront de découvrir les jardins familiaux mais aussi les vergers urbains, les lieux d'apiculture et les terrasses, façades, pieds d'arbres et cours végétalisés. Le même jour, une projection débat aura lieu au cinéma Star autour du film *Les Mains dans la terre* et il sera possible de visiter les nouveaux jardins partagés Pottier et Aubépine, à la Robertsau. Le 15 mai, le festival du jardinage et de la nature en ville s'installera square Louise-Weiss. Ateliers, formations et table ronde auront également lieu dans le cadre du programme off, du 16 au 20 mai. ●



Programme complet sur www.les48h.fr



G. Engel

Un concours pour l'éco-jardinage

NATURE Le concours des éco-jardiniers fait son retour. Ce dernier récompense les locataires de jardins familiaux qui favorisent la faune et la flore, entretiennent des potagers respectueux de l'environnement ou privilégient la diversité et la richesse de leurs plantations. Les personnes intéressées peuvent déposer leur dossier de candidature du 16 mai au 10 juin sur strasbourg.eu ou dans leur mairie de quartier. Le jury visitera les jardins présélectionnés en juin puis élira dix lauréats. La cérémonie de remise des prix aura lieu en septembre. ●

Le guide des balades nature(s) réédité

Dix itinéraires permettent d'observer les richesses naturelles et culturelles à deux pas de chez soi.

DÉCOUVERTES Le long du Ziegelwasser à la Meinau ou de la Bruche à la Montagne-Verte et à l'Elsau, à travers les parcs du quartier européen ou du Port du Rhin, d'arbres remarquables en façades végétalisées dans la Neustadt ou à la Robertsau... La Ville de Strasbourg vient de ressortir son guide *Balades nature(s)*, dix itinéraires d'une durée d'environ 1h30 destinés à « inciter les citoyens et les citoyennes à redécouvrir leur propre territoire ». « Il existe de nombreux endroits remarquables qu'on ne connaît pas, à deux pas de chez soi », remarque Mina Charnaux, chargée de mission Ville nature et zéro pesticide. Chaque balade peut être réalisée avec un audioguide, qui donne des indications pour se diriger ainsi que des explications sur des richesses naturelles et culturelles comme le

jardin médiéval du musée de l'Œuvre Notre-Dame, le barrage à aiguilles du Wacken ou le platane Louis XIV à la Petite France.

EN VERSION PAPIER OU NUMÉRIQUE

En ouvrant l'œil, de nombreux animaux peuvent aussi être aperçus : corbeaux, corneilles, ragondins, vaches Highland cattle, écureuils, mouettes... Tous les points de départ et d'arrivée des balades sont accessibles en transports en commun. Le guide, illustré avec de nombreuses photos et les belles aquarelles de Valentine Plessy, se trouve en version papier dans les mairies de quartier et en version numérique sur le site web de la Ville. L'audioguide peut être téléchargé gratuitement. Un guide *Balades nature(s) dans l'Eurométropole* a également été édité en avril. ●
Léa Davy



strasbourg.eu/guide-balades-nature
Audioguide sur izi.travel/fr

6000
exemplaires

du guide
Balade nature(s) ont été imprimés.

Les promenades peuvent aussi être l'occasion de croiser de nombreux animaux.



J. Donkel



Comme un hérisson de parc en parc

Alsace nature invite à la découverte de l'Orangerie et de la Citadelle, refuges pour une kyrielle d'espèces, et de la trame végétale qui relie ces espaces situés à l'est de la ville.

BIODIVERSITÉ Au cœur des parcs et le long des berges nichent bon nombre d'espèces animales et végétales. Pour les découvrir, Alsace nature organise le 18 mai une balade de l'Orangerie à la Citadelle, en suivant l'arc est de la ceinture verte. Cette sortie nature de 2h30 vise à sensibiliser petits et grands aux enjeux de la préservation de la biodiversité et du patrimoine naturel terrestre et aquatique, la trame verte et bleue. Pour débiter le périple, Régine Gross, chargée de l'animation nature et environnement, propose aux participants de se mettre dans la peau d'un petit animal qui chemine d'un parc à l'autre. Dans le parc de l'Orangerie, un hérisson, petit mammifère omnivore, peut trouver facilement gîte et

couvert. Tandis qu'un tas de branches ou de broussailles fait son affaire, il se régale d'insectes, de vers de terre ou de limaces, en cet écrin vert labellisé Écojardin, référence de gestion écologique. Si l'animal s'aventure hors du parc, il doit déjouer des embûches telles que la circulation routière ou la tondeuse.

BRASSAGE DE POPULATION
« Certains jardins environnants où il trouve refuge sont clôturés, or il importe de créer des passages et de maintenir des zones de circulation, en laissant un trou dans le grillage par exemple. Relier les espaces de nature est important pour qu'il y ait des brassages de population, les espèces doivent pouvoir vadrouiller pour se nourrir, s'abriter, mais aussi pour

rencontrer des congénères et se reproduire. » Dans le parc, les espèces végétales foisonnent, « certaines sont comestibles tel l'ail des ours, plante des milieux boisés à ne pas confondre avec l'arum ni même le muguet. Connaître les plantes permet d'éviter les intoxications, parfois

RETISSER LA TRAME

Pour répondre à l'érosion de la biodiversité, un projet de trame verte et bleue, auquel œuvre Alsace nature, se déploie sur le territoire de l'Eurométropole. Il vise à maintenir et à reconstituer un réseau d'échanges pour que les espèces animales et végétales puissent, comme l'homme, se mélanger et trouver un habitat adapté. Dans un jardin, sur un balcon ou au pied d'un immeuble, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice : des outils sont en ligne sur la page « Strasbourg ça pousse » pour jardiner au naturel, végétaliser trottoirs ou pieds d'arbre ou planter des espèces locales.

mortelles». Le long des berges du lac du Bon Pasteur, puis place du Conseil des Quinze, le parcours mène au quai qui longe le bassin des Remparts. Entre la piste cyclable et la berge, la pelouse est clairsemée de pissenlits, « importants pour les premiers butineurs au printemps. Ce ne sont pas des mauvaises herbes à éliminer, mais des plantes sauvages comestibles ». Au fil du quai ponctué de platanes, des troncs couchés bordent la piste, ils font le régal des cloportes et mille-pattes qui eux-mêmes nourrissent les oiseaux. À hauteur des péniches amarrées, une longue haie s'étend. « Aussi efficace qu'un mur ou qu'une clôture, elle permet de ne pas bloquer la circulation de la faune, voire de l'abriter. » Au parc de la Citadelle, sur la berge d'une ancienne douve, un cygne couve sur un lit de feuilles : bientôt des cygneaux verront le jour. « Il ne faudra pas leur donner de pain, nourrir les animaux sauvages est interdit. » ●
Pascale Lemerle



Balade de 9h30 à 12h, gratuite, inscription sur alsacenature.org

Un souffle nouveau pour le cinéma municipal

L'Odyssée vient de fermer pour des travaux de mise aux normes. Le lieu rouvrira en fin d'année sous un nouveau nom, le Cosmos, et porté par une nouvelle équipe.

7^E ART Au-revoir l'Odyssée, bienvenue au Cosmos! Rue des Francs-Bourgeois, le cinéma municipal a fermé ses portes au public début avril, pour engager une double mue. Des travaux de rénovation ont en effet été engagés, pour un budget global de 850 000 euros. Ils s'étireront jusqu'à la fin de l'année 2022 et mettront le cinéma en conformité avec les normes d'accessibilité et de sécurité. Le hall et le bar seront aussi réagencés pour permettre une circulation du public plus fluide. Ces modifications se feront, bien sûr, sans toucher à la valeur patrimoniale de cette salle remarquable. Mais ces transformations physiques ne sont pas les seules en cours. À la faveur du renouvellement de la délégation de service public, valable pour cinq ans, le collectif Le Troisième souffle a été désigné pour

prendre la tête du cinéma. L'association, qui organise notamment des projections en plein air dans l'Eurométropole depuis plusieurs années, l'a baptisé le Cosmos. «*Nous voulons un cinéma inclusif, intergénérationnel, qui suscite l'engouement des habitants*», explique Étienne Hunsinger, le futur directeur d'exploitation.

UN LIEU DE VIE

Deux sociétés coopératives sont en cours de création pour la salle et pour le bar. Associations locales, acteurs des filières professionnelles et universitaires, salariés du Cosmos, etc. seront ainsi invités à prendre part à la gestion du cinéma. La programmation sera rythmée par des cycles, qui verront chacun une vingtaine de films se répondre, allant de la proposition jeune public au documentaire, en passant par les films d'auteurs, les blockbusters ou encore les réalisations d'étudiants.

«*Les espaces seront repensés, pour que le Cosmos soit un lieu de vie et pas uniquement de projection*, explique Cécile Becker, future secrétaire générale. *Le centre de documentation sera ainsi transformé en studio pour y organiser des ateliers, la petite salle sera modulable en fonction de différents types d'événements.*» Des expositions, des concerts, du théâtre poursuivront la proposition culturelle, qui sera complétée par le bar. Celui-ci déclinera une carte de boissons et de petite restauration de saison, en lien avec des producteurs locaux et en écho à la programmation de films. ●
Lisette Gries

Deux contributions pour les Ukrainiens-nes

SOLIDARITÉ Afin de soutenir les victimes réfugiées dans les pays limitrophes ou déplacées en Ukraine, le conseil municipal s'est prononcé à l'unanimité en faveur de deux contributions financières d'un montant de 25 000 euros chacune. La première est destinée au fonds d'action extérieure des collectivités territoriales mis en place par le centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des affaires étrangères, la seconde au fonds de solidarité de Cités Unies France, réseau de près de 400 collectivités territoriales françaises œuvrant à l'international, dont Strasbourg est membre. ●

Pour le bien-être des enfants

SANTÉ Lutter contre la pollution de l'air aux abords des lieux éducatifs et sportifs fréquentés par les enfants et les jeunes et considérer la nutrition comme facteur déterminant du développement. Ces deux recommandations figurent parmi les priorités du plan d'action pour l'enfance et la jeunesse. La Ville agira notamment au travers des projets de végétalisation des cours d'école et des établissements petite enfance, ainsi qu'en s'engageant sur la diversification des modes de production des repas en restauration scolaire, en donnant une priorité au «fait maison». ●

850 000

euros
sont budgétés pour les travaux.



C'est le collectif Le Troisième souffle qui a été retenu pour assurer la gestion de la salle.



L'alliance du basket et du street art

GRAFF Et de deux pour Colors Corner qui, cette fois, a investi les murs de la SIG. Avant la destruction du bâtiment, la façade est du Rhenus Sport s'est métamorphosée en un immense espace d'expression à ciel ouvert avec huit pans de murs redécorsés par des artistes nationaux et internationaux. Arsek & Erase, Hombre, Jana & JS, Veksvanhillik, Jupe, Missy X Mleterite, Monsta, Stom500 ont laissé libre court à leur art très urbain.



Les 80 enfants apprennent musique et chorégraphie.

A. Hefti

Des élèves battent le rythme de la ville

Huit classes de primaire, encadrées par trois musiciens, participent à La Grande Ville, un projet artistique alliant danse et percussions, qui aboutira à un spectacle à l'Espace Django.

la même pulsation, tout le monde se réconcilie», explique Boris Desmares, un des trois musiciens intervenants, aux élèves réunis pour une répétition du tableau final.

JOUER ENSEMBLE

Les enfants doivent apprendre à suivre des chorégraphies sur un rythme simple, et se font eux aussi musiciens sur de drôles d'instruments de chantier. Certains tapent sur des tuyaux de gouttières ou sur des fûts en plastique, d'autres encore grattent des petits tubes de plastique ou frappent des xylophones improvisés. Les trois intervenants ont d'abord passé du temps dans chaque classe avant de les réunir dans le gymnase. «*Ici on apprend surtout la musique»,* rapporte Méлина, une élève de CM2. «*Ce sont des enfants*

non-musiciens, donc on passe beaucoup par l'oral», note Hélène Rigollet, une des intervenantes. «*Chaque clan doit apprendre son propre rythme, mais ensuite tous se rejoignent sur une pulsation commune, comme les battements de cœur de la ville»,* poursuit-elle. Le troisième intervenant, Ambroise Brody, joue les chefs d'orchestre, compte, frappe le rythme et prend le temps de travailler avec ceux qui ont plus de difficultés.

UN PROJET AMBITIEUX

«*C'est dans la lignée de ce qu'on fait depuis six ans. On propose beaucoup de projets de pratique et de transmission culturelle qui commencent dès le plus jeune âge»,* précise Mourad Mabrouki, responsable de l'action culturelle de l'Espace Django. Cette fois, l'objectif est particulièrement ambitieux : réunir près de 80 enfants et les faire jouer ensemble. «*Les trois intervenants sont très rigoureux, très précis, et les enfants adhèrent»,* constate le professeur des écoles Daniel Bauer. Ce projet aboutira à deux représentations sur la scène de l'Espace Django le 17 mai. Les enfants devront encore travailler d'ici là, mais déjà la magie opère quand, l'espace de quelques instants, tous parviennent à jouer au même rythme. ● Anne Dory



C'est dans la lignée de ce qu'on fait depuis six ans. On propose beaucoup de projets de pratique et de transmission culturelle qui commencent dès le plus jeune âge.»

Mourad Mabrouki

responsable de l'action culturelle de l'Espace Django



17 mai



espacedjango.eu

Quartier durable

CITADELLE 498 000 euros. C'est la somme dont vont disposer les aménageurs du quartier Citadelle, dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Démonstrateurs de la ville durable ». Cette opération, menée par la Banque des territoires et l'Anru pour le compte de l'État, a pour vocation d'accompagner la transition écologique des territoires, au niveau national et à l'échelle d'îlots ou de quartiers. Les projets lauréats (39 en France) incluent aussi bien des avancées technologiques que des innovations sur le bâti, les espaces publics, les réseaux... À Strasbourg, le nord du quartier Citadelle, au sein du projet Deux-Rives qui comptera à terme 600 logements, 4500 m² d'activités économiques, des équipements publics et des espaces verts, va ainsi bénéficier d'un solide coup de pouce financier pour l'ingénierie du projet, portée par l'Eurométropole et la SPL Deux-Rives. Il s'agira de travailler sur des innovations techniques et organisationnelles, pour faire du quartier un exemple d'espace urbain durable. ●



E. Cegarra

Unis contre le harcèlement

Les agents de la Ville se forment pour repérer les signaux d'alerte sur les temps périscolaires et agir de manière adaptée.

CENTRE Mardi 22 mars au matin. Dans certaines salles du Conservatoire de musique et de danse, le temps n'est pas au solfège. Ce sont des gendarmes, des représentants d'associations et de l'État qui assurent des ateliers devant une quarantaine d'animateurs et de responsables de sites périscolaires très attentifs. Un seul mot d'ordre : halte au harcèlement ! Avec des questions de fond : comment détecter et lutter efficacement contre ce fléau qui a largement traversé les barrières scolaires... La matinée est dense et présente aussi bien les dispositifs juridiques que des jeux pour libérer la parole, ou encore les axes de complémentarité avec les services de l'Éducation nationale. Elle s'inscrit dans un projet porté par les responsables du territoire éducatif Centre-gare, Bourse et Krutenau. « Il s'agit de sensibiliser les équipes encadrantes, explique Fabienne Vogel,



L'utilisation de jeux peut permettre de libérer la parole des enfants.

A. Miréass

cheffe du projet périscolaire du secteur, et de sécuriser toujours davantage l'environnement des enfants. Le tout dans la logique de formation qui s'imposera prochainement au niveau national, mais surtout en cohérence avec la feuille de route de la municipalité, cette dernière ayant fait de la lutte contre le harcèlement et la discrimination une priorité. » Les agents ont plébiscité ces temps

d'échange. Ils leur ont permis de mieux comprendre les signaux d'alerte et l'ensemble de la chaîne, des faits jusqu'aux sanctions possibles, en passant par les dépôts de plainte. Monté en partenariat avec la section alsacienne de l'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'Éducation nationale, le projet devrait être étendu à toute la ville. ●
Véronique Kolb

La rue du Péage réaménagée

PORT DU RHIN Depuis le lundi 11 avril, l'aménagement de la rue du Péage est entré dans sa dernière ligne droite, avec l'ouverture d'une trémie qui a permis d'entamer les ultimes travaux de raccordement avec la route du Petit-Rhin. Ainsi, cette dernière sera délestée d'une part très importante (estimée à 95%) de son trafic et se trouvera apaisée, devenant une voie de desserte locale. Pour ce qui est de

l'achèvement définitif du projet, porté par l'Eurométropole, « nous avons compté large, afin de ne décevoir personne et de tenir compte des caprices de la météo. Raisonnablement, on peut compter sur la mi-mai », explique, prudent, Laurent Brenker, responsable d'opérations, ajoutant que « la liaison sud-nord est enfin réalisée, et c'est vraiment là l'important ! » ●
P.S.

Le budget global du projet s'élève à

22,5
millions
d'euros.

Les enfants ont la pêche

Des élèves de l'école Schongauer ont participé à l'entretien du verger planté l'an dernier.

ELSAU Cerises, pommes, mirabelles, mûres, cassis, groseilles, noix... D'ici quelques mois ou quelques années, selon la croissance des arbres et arbustes fruitiers, les résidents du quartier pourront cueillir ces fruits directement dans le verger partagé. Ce dernier a été planté en 2021 dans le cadre du budget participatif, à l'initiative de Youssef Yahyaoui, un habitant du quartier. «*Quand j'étais enfant, on cueillait et on mangeait les fruits des arbres mais depuis ils ont disparu, explique-t-il. J'en ai toujours été nostalgique. Aujourd'hui, quand je vois les jeunes générations sur les réseaux sociaux et sur leur téléphone, je trouve qu'elles sont déconnectées de la*

nature. Je voulais leur faire découvrir ça. »

DÉSHERBAGE ET ÉTIQUETTES

Son souhait a été réalisé le 8 avril dernier : des CM1 et CM2 de l'école Martin-Schongauer, située juste à côté du verger, ont participé à son entretien. Un groupe s'est occupé de ramasser les déchets, un autre de désherber et de bêcher au pied des arbres, un troisième d'installer des étiquettes et des panneaux d'information, réalisés en classe, sur les différentes espèces. Le verger a été inauguré en présence de la maire avant de passer à un goûter composé de pommes. Un avant-goût de ce qui attend les enfants dès que les arbres donneront leurs premiers fruits. ● Léa Davy



Les élèves ont notamment étiqueté les différentes espèces du verger.

A. Hefti

Un marché cousu main



Après la Krutenau, le marché Artis'âme s'installe dans le quartier Gare.

GARE Cela va faire une dizaine d'années que l'association strasbourgeoise Tadâm œuvre pour sensibiliser au recyclage des déchets textiles au travers d'ateliers et de stages, «*en milieu scolaire pour les plus jeunes et par des cours de couture pour les adultes*», comme l'explique Delphine Gass, chargée de projet, qui participe à l'organisation du marché Artis'âme. «*Nous rassemblons en moyenne une trentaine de créatrices et créateurs, qui représentent un large panel de l'artisanat local. Tout est 100% d'ici et fait main.*» Quatre week-ends sont prévus cette année, le premier événement étant annoncé les 7 et 8 mai, sur la

place Hans-Arp, au pied du Musée d'art moderne. «*Nous avons longtemps exposé à la Krutenau, attirant des visiteurs venus de ce quartier et de Neudorf. Depuis l'an dernier, nous avons opté pour le quartier de la gare, à la rencontre d'un nouveau public de proximité.*» Sur les stands, des bijoux, de la céramique, de la poterie, des objets en bois, des textiles, du recycl'art. Et pour la première fois, un food truck s'y installera. ● Pascal Simonin



7 et 8 mai. Puis les 4-5 juin, 16-17 septembre et 1-2 octobre. www.tadam-ecocouture.fr





Cent ans de lien entre les habitants-es

NEUHOF Il faut chercher un peu, pour qui n'est pas du quartier, ou se laisser guider par les gens d'ici. C'est chemin du même nom que l'Association d'éducation populaire Kammerhof est installée, dans de beaux et grands locaux qui rassemblent un grand nombre d'activités du NeuhoF Sud : accueils de loisirs et périscolaires, taï chi, judo, loisirs créatifs, couture.... Anciennement rattachée à la paroisse protestante Sainte-Ignace, la structure est active au Stockfeld depuis 1930 et s'apprête à démarrer une nouvelle vie autour de projets forts qui visent à encore davantage rassembler les habitants, qui y sont très attachés. Mais en attendant, l'association entend bien rattraper ce qu'elle n'a pas pu faire l'an dernier, Covid oblige, et fêter dignement son centenaire. Pour cela, le week-end du 3 au 6 juin sera un temps de rencontres et d'échanges, avec des déambulations, des activités sportives, une exposition, une soirée dansante, des tartes flambées, des rires, des retrouvailles, et même un feu d'artifice. À l'image du lieu, les bougies seront soufflées ensemble. ●



www.kammerhof.fr

Un appartement pour sensibiliser aux écogestes

L'association Face Alsace a présenté son nouvel espace pédagogique Logimalin.

MONTAGNE-VERTE Après la réhabilitation thermique de 367 logements effectuée par Habitation moderne dans le quartier Molkenbronn-Singrist, place à l'optimisation de la consommation d'énergie dans ces nouveaux logements. Pour ce faire, le quatrième appartement pédagogique Logimalin développé par l'association Face Alsace accueille, durant ses permanences, les locataires désireux d'optimiser leur consommation d'énergie. «L'idée, c'est de travailler sur les usages au plus près des locataires, pour qu'ils soient pleinement acteurs de leur consommation», explique Jean-Edouard Sixt, président de Face Alsace. Afin de sensibiliser les plus jeunes, l'association, en lien avec les écoles, propose également des animations et ateliers aux enfants du quartier. Habitation moderne en est persuadée : «Les enfants sont ceux qui

amènent les bonnes pratiques aux parents».

JUSQU'À 1000 EUROS D'ÉCONOMIES

Baisser d'un degré le chauffage pour économiser entre 70 et 150 euros par an, privilégier l'eau du robinet plutôt que les bouteilles en plastique, éteindre les appareils en veille.... Autant de gestes pratiques qui diminuent l'impact sur l'environnement et la facture globale d'énergie des usagers : «On peut atteindre entre 600 et 1000 euros de baisse de charges par an si tous les écogestes sont mis en place», affirme ainsi Léa Poiret, coordinatrice des logements pédagogiques pour Face Alsace. ● Sara Saidi



11, rue de Crastatt
Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Prise de rendez-vous par téléphone au 03 69 96 44 01 ou par mail à logimalin@face-alsace.org



Une baignoire remplie de bouteilles d'eau fait prendre conscience de la différence de consommation entre douche et bain.

E. Cegarra



P. Schalk

Vide-grenier festif

NEUDORF C'est un vide-grenier original et riche en animations qui se déroulera le dimanche 1^{er} mai dans les rues du Grand Couronné et de Nomeny aux abords de la Maison citoyenne (photo). En effet, outre les 90 stands tenus par les habitants du quartier, le programme proposera des ateliers divers : upcycling (comment créer du neuf avec du vieux), retouches de vêtements, réparation de vélos et de petit électroménager, conseils pour la rénovation écologique du logement, animations destinées aux enfants. Des stands associatifs et des petits concerts ajouteront à l'attrait de cette manifestation organisée par un collectif d'habitants, soutenu par la Maison citoyenne. ●



Hélène Rohmer :
hrohmer@hotmail.com
06 82 69 00 18

Stras App

Favoris

L'appli faite pour **MOI**,
que je personnalise avec
les choses qui n'intéressent
que **MOI**, que je peux faire
évoluer au fil des **MOIS** !

redstone byzance



Une application de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg :
agenda, bus et tram en temps réel, infos trafic, affluence
des piscines, notifications, signalements...

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

strasapp.eu



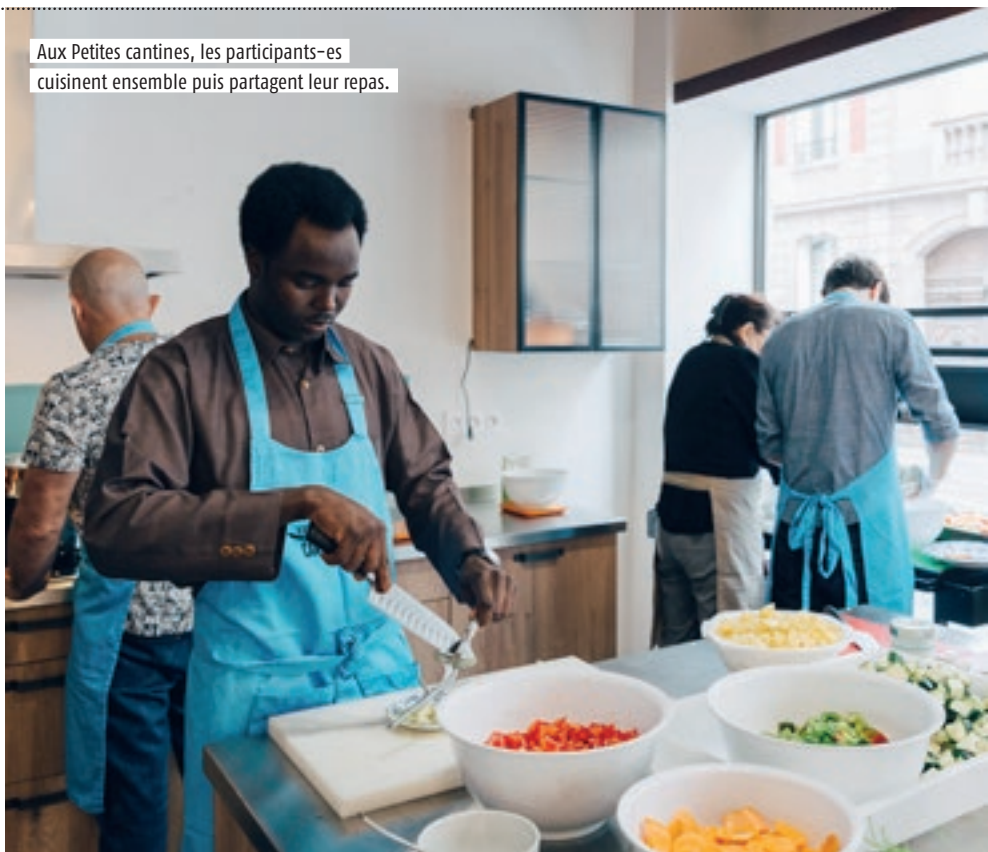


A. Hefti

L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE INNOVE

Précurseuses en de nombreux domaines, les entreprises locales du secteur continuent de se développer dans les services de proximité, la transition écologique ou l'accompagnement humain.

Aux Petites cantines, les participants-es cuisinent ensemble puis partagent leur repas.



A. Mirabass

Pour vous, c'est quoi l'économie sociale et solidaire (ESS)? Des structures qui aident à l'insertion par l'emploi? Qui contribuent à créer du lien social et à réduire les inégalités? Qui œuvrent pour plus d'écologie grâce au réemploi, au recyclage ou au développement d'une agriculture bio locale? Quelle que soit la réponse choisie, vous avez raison: l'ESS, c'est tout cela à la fois. À Strasbourg, on ne présente plus les anciens de cette grande famille. Emmaüs récupère, répare et revend du mobilier et des objets divers, Envie fait de même avec l'électroménager, les Jardins de la Montagne-Verte cultivent fruits, légumes et aromates bio; Vétis ou le Relais collectent, recyclent ou revendent textiles et vêtements. Toutes ont pour point commun d'employer des personnes en insertion et/ou en situation de handicap. Précurseurs de l'économie circulaire, du recyclage et du réemploi dans les années 1980, ces entreprises ou associations continuent de se développer.

DES RECYCLERIES AUX PETITES CANTINES

À leurs côtés, de petits nouveaux ont fait leur apparition. Le dispositif Start-up de territoire aide des projets d'intérêt général à voir le jour, comme le média positif Les Défricheurs ou Les Petites cantines, lieu de rencontre où chacun et chacune est invité à cuisiner puis partager un repas. Les recycleries ou repair cafés, présents à la Krutenau, au Neuhof, à Koenigshoffen et dans le quartier Gare, permettent de réparer des objets pour leur donner une seconde vie. La conciergerie solidaire de la cité Ampère assure depuis 2021 des services de proximité pour ces habitants qui en étaient dépourvus. «La grande force de l'ESS est de répondre aux besoins du territoire», souligne Pierre Roth, élu en charge de cette thématique. Ces initiatives citoyennes s'emparent d'un sujet,

y apportent une réponse et obligent la société à s'en préoccuper.»

DES PÉPITES STRASBOURGEOISES

En changeant totalement d'approche dans l'accompagnement des personnes en recherche d'emploi, Activ'Action fait partie de ces initiatives novatrices. Développer son aisance à l'oral, transformer un échec en réussite, identifier et valoriser ses compétences... Les ateliers thématiques organisés par l'association, qui ont pour philosophie bienveillance et non-jugement, visent à transformer cette période, souvent stigmatisante, en une expérience positive. «Nos méthodes d'intelligence

collective permettent aux participants de regagner confiance et de découvrir leurs compétences, mais aussi de s'entraider, de sortir de la solitude et de se remotiver», synthétise Aurélie Clément, chargée de mission à Activ'Action. Autre exemple de réussite: le groupe Altaïr (lire page 19). Cette ESS variée, dynamique et innovante aura bientôt son lieu vitrine sur le site de l'ancienne Coop Alsace aux Deux-Rives. KaléidosCOOP ouvrira ses portes cette année et rassemblera la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire, la Maison de l'emploi de

› Suite page suivante...

L'ESS, C'EST QUOI ?

Ce secteur comprend les coopératives, les mutuelles, les associations, les fondations et les entreprises d'utilité sociale. Leur particularité réside dans une gestion démocratique, sur le principe «une personne = une voix». Autrement dit, chaque salarié ou associé dispose d'un vote lors des assemblées générales. Deuxième particularité: une partie du résultat de la structure est utilisée pour des projets sociaux ou solidaires et est redistribuée aux salariés et associés. La loi cadre définissant l'ESS date de 2014.



La grande force de l'économie sociale et solidaire est de répondre aux besoins du territoire. »

Pierre Roth,
élu en charge de l'ESS

> Suite de la page précédente

Strasbourg et Coopération, les porteurs du projet, mais aussi plus de 40 structures de l'emploi, de l'insertion, de l'innovation sociale... Un espace de coworking, des salles événementielles, un café et une boutique dédiée aux produits d'une dizaine de structures de l'ESS permettront de mieux faire connaître ces différentes structures au grand public. Même esprit du côté de l'ancienne Manufacture des tabacs, à la Krutenau, où plusieurs acteurs s'associeront pour proposer restauration et vente de produits bio et locaux d'ici 2023.

CHANGER DE REGARD

Strasbourg accompagne cette grande famille solidaire depuis plusieurs années : elle a impulsé les premiers chantiers d'insertion en 1994 lors de la construction du tramway, créé le conseil de l'ESS en 2011, a été labélisée Capitale européenne de l'ESS en 2019 et organise chaque année en mai le mois de l'ESS. Une nouvelle clause sociale et environnementale dans les marchés publics permet depuis 2019 d'acheter du matériel d'occasion pour équiper les sites qui s'y prêtent. C'est le cas de la pépinière d'entreprises de HautePierre, dont le mobilier a été acquis auprès d'Emmaüs, d'Envie et de la Banque de l'objet. Malgré ces avancées, il reste encore à déboulonner certains préjugés. « L'ESS, ce n'est pas une idée de doux rêveurs, ni de la concurrence déloyale, mais un modèle économique qui fonctionne, souligne Pierre Roth. Et quand les structures de l'ESS travaillent avec des entreprises conventionnelles, cela donne de très bons résultats. » Voilà, c'est tout cela, l'économie sociale et solidaire. ●

Léa Davy



Les ateliers d'Activ'Action redonnent confiance aux participants-es et les sortent de l'isolement.

19 750
personnes

sont employées,
à Strasbourg, dans
l'une des

1518

entreprises
travaillant dans
le secteur de l'ESS.

L'ESS, le futur de l'Europe

L'économie sociale et solidaire ne saurait se limiter à notre territoire. Début mai, ses acteurs, venus de toute l'Europe, partageront leurs expériences à Strasbourg.



Les 5 et 6 mai, un grand temps d'échange et de débats internationaux sera organisé pour réunir les décideurs et acteurs de terrain. Ils y partageront notamment leur vision de l'économie sociale et solidaire et surtout de la place qui doit lui être dévolue dans l'Union européenne du futur. Concrètement, tous ceux qui font l'économie sociale en Europe se retrouveront à Strasbourg pour préparer l'avenir. Une belle occasion de profiter de la dynamique européenne dans le domaine, de rencontrer les acteurs, de s'inscrire dans les réseaux et de découvrir les outils pour entreprendre, innover



Mettre les plus fragiles au cœur de l'entreprise

Avec cinq entreprises d'insertion ou adaptées, le groupe Altaïr est un modèle de réussite.

Environ 400 salariés dont 50% en situation de handicap ou en insertion. Le modèle économique de l'ESS fonctionne, le groupe Altaïr en est la preuve. Depuis 2008, il ne cesse de se développer et de se diversifier. Aujourd'hui, il se compose de Presta'Terre, spécialisé dans l'agriculture, le paysagisme, le BTP et les travaux forestiers, de Prodea, consacré à la logistique, de Genius, pôle d'accompagnement en ressources humaines, du réseau Origami, qui collecte et recycle les déchets des entreprises, et de Eipisea, société de sous-traitance industrielle.

INTÉRIM ET FORMATION

«*Nous mettons les plus fragiles au cœur de l'entreprise*, explique Luc de Gardelle, président du groupe. *Nous allons chercher des personnes éloignées de l'emploi, nous les formons et nous les accompagnons pendant 11 à 13 mois en moyenne. Puis elles trouvent un travail pérenne dans une entreprise "classique". Notre développement se fait en fonction des opportunités mais toujours avec l'objectif de créer des emplois de qualité, qui répondent à nos valeurs. C'est la particularité*

de l'ESS. À part cela nous sommes une entreprise comme les autres, avec les mêmes obligations.» Pour l'avenir, le groupe Altaïr ne manque pas de ressources. L'atelier textile de Presta'Terre, créé en 2020 pour confectionner des masques, produit maintenant tee-shirts, chaussettes, sweats, linge de maison, équipements professionnels... Altaïr intègre, fondée en octobre dernier, permet aux personnes en insertion d'être employées dans des entreprises conventionnelles. Le réseau Origami se diversifie dans la collecte, le recyclage, la remise en état et le réemploi des déchets du BTP (menuiseries, sanitaires, moquettes...). «*L'idée est que Presta'Terre utilise ces matériaux sur ses chantiers mais c'est encore un modèle économique à trouver*, reprend Luc de Gardelle. *Nous allons également lancer notre propre organisme de formation.*» Avec, là encore, insertion et inclusion à la clé. ● Léa Davy

et développer des activités. Co-organisée par le ministère français de l'Economie, des finances et de la relance, la Ville, l'Eurométropole, la Commission européenne, le Parlement européen, le Comité économique et social européen, la Collectivité européenne d'Alsace et le Comité des régions, la manifestation s'inscrit dans le cadre de la Présidence française de l'Union européenne et s'est construite en collaboration avec les partenaires du secteur. Autour de six parcours thématiques – transitions, coopération et innovation, territoires et politiques publiques, financements, village de la jeunesse, solutions pour l'avenir – tout un chacun pourra assister à des conférences, des rencontres, des débats, mais aussi profiter des stands ou participer à des ateliers. Le tout en rencontrant d'autres entrepreneurs, des représentants des réseaux ESS de toute l'Europe mais aussi de collectivités territoriales, ainsi que des jeunes qui aspirent à faire bouger les lignes. ● Véronique Kolb



Facebook et LinkedIn : groupe Altaïr



Programme et inscription sur economiesociale-futur.eu



J. Haussier

CHANGEMENT DE CAP

Claire Merlin passe de la Méditerranée aux bords du Rhin en prenant la direction générale du Port autonome de Strasbourg.

Ce n'est pas une capitaine d'eau douce qui vient de prendre la barre du Port autonome de Strasbourg. Claire Merlin, directrice générale en poste depuis le 28 mars, arrive en effet en droite ligne du Grand port maritime de Marseille, au terme d'une immersion qui a tout de même duré quinze ans. Pas banal, pour quelqu'un qui reconnaît avoir « la bougeotte » et « le goût de l'aventure ». « Dans mon précédent poste, j'ai participé à de nombreux projets, dont la création de la direction des affaires juridiques. Mais je ne suis pas une juriste rivée à son bureau, je me définis plutôt comme une femme de terrain. » Sa rencontre avec le monde fluvial ? « Un vrai coup de cœur. » Le Port autonome : « Un choix personnel

de postuler à une nouvelle aventure professionnelle et l'opportunité d'exercer une direction opérationnelle, avec une grande liberté de mouvement, sur un territoire dynamique. » Strasbourgeoise de fraîche date, amoureuse du Rhin cher à Lamartine dont elle aime tant les poèmes, Claire Merlin commence doucement à découvrir son nouvel environnement. « Je prends mes repères. Je rencontre les équipes, les acteurs du port. Je me balade en ville, je la découvre, j'ai déjà visité la cathédrale et son horloge astronomique, fascinante. Je suis aussi fan de bandes dessinées et j'ai déjà repéré quelques librairies. » Une nouvelle vie qui commence. ●
Pascal Simonin



strasbourg.port.fr

En mémoire d'Adam

Adam Caspar-Yucel a rejoint les étoiles le 23 novembre 2015. Il avait 21 ans, laissant derrière lui des parents et des amis éplorés. Depuis, sa maman, Fanny, ne cesse d'entretenir sa mémoire. « Il me disait souvent: "Je ne suis pas né à la bonne époque". Il ne se sentait pas bien dans notre société, il était d'un autre temps. » Adam, poète dès l'enfance, écrivait « à la plume d'oie et à la lueur d'une bougie », comme en son temps Baudelaire, qu'il adulait. Il écrivait « en prose, en vers, en alexandrin », faisait aussi de la musique et avait appris à jouer du bouzouki, écoutait Nougaro et chantait des airs des Balkans « dans toutes les langues ». En partant si tôt, le jeune homme a aussi laissé « un héritage », des poèmes d'adolescence que Fanny Yucel a su convaincre un éditeur de publier. « C'est un bonheur et un aboutissement », raconte-t-elle, même si ses projets ne s'arrêtent pas là. La maman « tape à toutes les portes » pour faire connaître l'œuvre de son fils, espérant qu'elle sera un jour déclinée en lectures, voire en spectacles. « Un travail de longue haleine, et qui me tient debout », conclut Fanny, entre soupir et sourire. « Je pense qu'il serait fier... » ●

Pascal Simonin



Éclats d'étoiles, éditions Les Souffles littéraires, 12 euros, 96 pages.

3 QUESTIONS À
ODILE LASSÈRE,
nouvelle conservatrice en chef
du Musée historique

« Faire du musée un lieu de vie »

Odile Lassère arrive de Nancy et entend développer l'attractivité de l'établissement centenaire, porte d'entrée sur Strasbourg et son histoire.

Vous arrivez à la tête du Musée historique avec une solide expérience...

Une expérience de plus de 25 ans, entamée dans le Calvados en 1994, après mon diplôme de gestion des institutions culturelles. J'ai connu ensuite Pessac, puis la ville de Neuilly et le département de la Seine-et-Marne. J'ai rejoint ce qui est aujourd'hui le Grand Est au Musée de l'histoire du fer à Jarville, puis en tant que directrice déléguée du pôle muséal du Grand Nancy. Désormais, mon présent va s'écrire à Strasbourg. Je suis très heureuse d'être là, c'est une véritable opportunité, ainsi qu'un changement de dimension, que d'arriver dans une ville à vocation européenne, au sein d'un établissement d'envergure, prestigieux et plus que centenaire.

Quelles conceptions avez-vous de votre rôle et de votre mission ?

Un conservateur tient avant tout un rôle de passeur, de garant de la transmission. J'ai toujours voulu rapprocher les publics des collections dont j'étais en charge. Cet aspect de médiation est très important. Un musée ne vit pas sans ses publics, pas plus qu'il ne vit sans les objets qu'il détient et qu'il expose. Les objets racontent l'histoire et des histoires. J'ai aussi cette volonté de raccrocher le patrimoine et l'histoire au présent, à l'actualité.



J.-F. Badias

Quels sont vos projets pour le Musée historique ?

Dans la continuité de ce qui a été fait, je souhaite qu'il s'ancre dans sa dimension de musée citoyen. Qu'il ne soit pas uniquement un lieu d'exposition des objets patrimoniaux, mais qu'il permette de croiser les registres, d'entrer aussi en résonance avec les autres musées de la ville et avec la politique culturelle menée par la municipalité. Ce musée doit être une porte d'entrée à Strasbourg, pour les touristes comme pour les habitants, ainsi qu'un lieu de vie que l'on a plaisir à visiter et à redécouvrir. Que le public vienne et revienne encore, oui, c'est l'objectif, et je vais travailler pour proposer des projets en ce sens. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

1998

Ouverture du musée de la Mine rénové dans le Département du Calvados

2013

Exposition et événements « Nancy Renaissance » en coproduction avec la ville de Vinci (Italie)

2019

Commissaire de l'exposition des 130 ans de la Tour Eiffel



E. Cegarra

ENCORE UN PLATEAU DE HAUT NIVEAU

Il y aura encore du beau monde pour les IS à partir du samedi 14 mai. «Le plateau sera d'un niveau tout aussi élevé que les autres années, on reste la meilleure préparation possible pour Roland-Garros», se réjouit Denis Naegelen, qui prévoit des joueuses du top 15 mondial et une grosse densité entre la 20^e et la 50^e place WTA.

UN TOURNOI À EMPREINTE ALLÉGÉE

Les Internationaux de Strasbourg sont un événement exemplaire en matière d'éco-responsabilité depuis treize ans.



14–21 mai

Depuis qu'il a racheté les Internationaux de Strasbourg à la Fédération française de tennis fin 2009, Denis Naegelen a bâti le développement du premier tournoi féminin de France autour de trois axes forts : le sport, la femme et l'éco-responsabilité. «Je voulais créer un truc qui a du sens», insiste le natif de Mulhouse.

PRESQUE 50% D'ÉMISSIONS DE CO₂ EN MOINS

Dorénavant, ce sont 80 actions qui sont entreprises pour réduire les émissions de CO₂. «En 2009, le bilan carbone était de 480 tonnes. On a étudié poste par poste pour alléger significativement l'empreinte du CO₂», continue l'ancien tennisman professionnel qui détient aujourd'hui le tournoi avec trois autres Alsaciens, Jérôme Fechter, Christophe Schalk et Pierre-Hugues Herbert. Depuis dix ans, la flotte se compose intégralement

de véhicules vertueux, majoritairement électriques et sinon hybrides.

L'organisation, qui incite l'ensemble des joueuses à voyager en train plutôt qu'en avion, a mis en place un parking gratuit pour le covoiturage et applique une réduction de 3 euros sur chaque billet dès que le spectateur vient au Wacken en transports en commun. «La bascule s'est faite progressivement» au niveau de l'alimentation pour s'orienter exclusivement vers des produits de région, de saison ou bio (70% du total). «Sur les repas VIP (2500 pendant la semaine) à dix convives, l'un ne prend pas l'entrée, l'autre le plat, un autre le fromage ou le dessert. Tout ça partait à la poubelle et constituait un énorme gâchis.» Afin d'éviter ce gaspillage, les IS se sont rapprochés d'une association à caractère social qui redistribue à ses bénéficiaires près de 400

repas pendant la durée de l'événement. Ce dernier, créé en 1987, a vu son importance multipliée par cinq depuis 2009, passant notamment de 5000 à 25000 spectateurs dans les tribunes du TC Strasbourg.

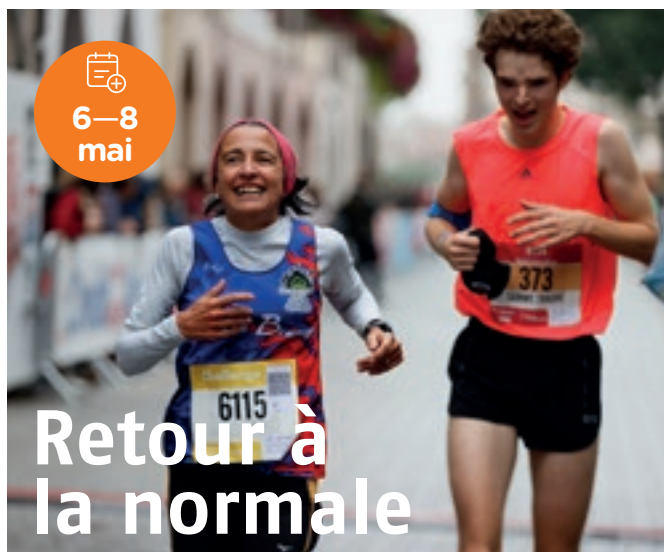
«Au lieu d'être multiplié, notre bilan carbone a sérieusement diminué (254 tonnes)» grâce aux actions mises en place. La plus récente d'entre elles est la plantation de 3000 arbres en forêt de Mollkirch pour séquestrer plus de 300 tonnes de CO₂. «Avec tous nos process, nous sommes plus que jamais sur le chemin de la neutralité carbone», conclut Denis Naegelen. ● Tony Perrette



Tournoi de tennis féminin, courts du Wacken.
www.internationaux-strasbourg.fr

Vacances sportives au Baggersee

INITIATIONS À chaque période de vacances scolaires, l'École municipale des sports, créée il y a dix ans, accueille 40 enfants (6-11 ans) à son stage multi-activités. Lequel est encadré par les éducateurs de la direction sportive de la Ville et s'est déroulé durant trois jours à Pâques sur la plage du Baggersee. «*On change systématiquement de site à l'occasion des différentes vacances en allant aussi à Koenigshoffen ou à l'Esplanade, détaille Cyril Morgenthaler, l'éducateur sportif responsable. Cela permet de couvrir géographiquement tous les secteurs de la ville et d'attirer de nouveaux enfants à chaque fois.*» Au Baggersee, les stagiaires ont testé l'athlétisme (en partenariat avec l'association des Cheminots), le hockey, le vélo en forêt, la marche nordique. Ils ont aussi relevé des défis d'aventure. Le tarif actuel (25€) est unique, mais «*nous prévoyons de passer à une tarification sociale à l'avenir*», avec prise en compte du quotient familial, annonce Cyril Morgenthaler. ●



Retour à la normale

Les Courses de Strasbourg Eurométropole, débarrassées des contraintes sanitaires, reviennent dans les rues de la ville.

ATHLÉTISME Les Courses de Strasbourg Eurométropole avaient dû être annulées en 2020 et soumises aux contraintes du protocole sanitaire en 2021, avec seulement 4200 aficionados fin août. Cette fois, c'est une édition plus classique, riche de huit épreuves⁽¹⁾, qui est attendue. «*Même s'il reste la nécessité des gestes barrière, ce sera beaucoup plus facile à gérer*», assure Claude Schneider, le président de l'association des Courses de Strasbourg Europe et de l'Office des sports.

LA QUÊTE DU BIEN-BOUGER Les deux dernières années ont accru la sédentarité. «*Il y a un gros problème de reprise de l'activité physique*, note l'organisateur très attaché au concept de sport-santé. *Pour faire un 5 km, ça va, un 10 à la limite mais pour le semi, c'est plus dur.*» Les Courses ne connaîtront pas la fréquentation des meilleures années (de 10 à 14 000). «*Si j'arrive à 7000 participants, je serai content*», plaide Claude Schneider qui sait que les

coureurs ont encore du mal à «*rentrer dans des foules*» et privilégient des «*événements plus petits*».

UN TEE-SHIRT 100 % RECYCLÉ L'association renforce son engagement éco-responsable en proposant cette année un tee-shirt 100 % recyclé, fabriqué en Espagne et non plus au Bangladesh. Le vêtement, plus coûteux, ne sera plus offert aux coureurs mais vendu à 10€. Les frais d'inscription ont été réduits de 3€, soit le coût du tee-shirt précédent. «*On prendra les commandes à flux tendu pour éviter le stock*», révèle l'organisateur, adepte depuis plusieurs années des actions vertueuses (gobelets biodégradables, trophées en bois, alimentation en circuit court...). ● *Tony Perrette*

(1) 4 courses (5, 10, semi, challenge 31,1 km), 3 marches et une balade roller



Départ rue de l'Université, arrivée rue des Grandes Arcades. Renseignements : coursesdestrasbourg.eu ou 03 88 31 83 85.

Les regrets de l'Étoile noire

HOCKEY L'Étoile noire a été éliminée par Brest, trois victoires à deux, en quart de finale des play-offs de division 1. Opposée à la meilleure équipe de la saison régulière, la formation de Daniel Bourdages, 8^e de la première phase, peut regretter le match 4. Les Strasbourgeois repartiront en D1 pour la quatrième saison consécutive. ●

Casting de rêve à la Kibitzenau

WATER-POLO Strasbourg accueillera le Final 8 de la Ligue mondiale du 23 au 29 juillet prochain à la piscine de la Kibitzenau. Quatre sélections européennes et quatre du reste du monde (Amérique, Asie, Afrique, Océanie) participeront à cette prestigieuse compétition, dont le Monténégro est tenant du titre. Ce sont donc les meilleurs joueurs du monde qui plongeront dans le bassin. ●

Le ballet brille en bleu

NATATION ARTISTIQUE Le Ballet nautique de Strasbourg s'est distingué lors de la première étape des FINA World Series 2022 (coupe du monde). Avec Maureen Jenkins, Eve Planeix, Anastasia et Daria Bayandina, le BNS constituait la moitié de l'équipe de France qui a remporté deux titres en épreuve technique. Eve Planeix a, elle, été sacrée en solo libre, le duo des Bayandina s'est classé deuxième. ●



MARCELLE CAHN, UN SIÈCLE D'ART

Le Mamcs consacre une grande rétrospective à cette artiste née à Strasbourg à la fin du XIX^e siècle et qui a exploré différents courants, du cubisme à l'abstraction.


29 avril →
31 juil.

EXPO Encore méconnue du grand public, Marcelle Cahn a accompagné les évolutions artistiques du XX^e siècle en s'inscrivant dans différents mouvements, sans jamais renoncer à sa liberté de créer. La rétrospective que lui consacre le Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (Mamcs), la première de cette ampleur en France, permet de se plonger dans la richesse du parcours de cette plasticienne, née à Strasbourg en 1895. *«Marcelle Cahn a gardé des liens forts avec Strasbourg, même après avoir quitté la ville pour Berlin et pour Paris, où elle a développé l'essentiel de son œuvre,*

retrace Barbara Forest, commissaire associée de l'exposition. En 1980, moins d'un an avant sa mort, elle a d'ailleurs fait don aux musées de la ville de son fonds d'atelier et de ses archives.» Pour la rétrospective, organisée avec le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne et en partenariat avec le Musée des Beaux-arts de Rennes, plus de 400 œuvres de l'artiste sont présentées.

ABSTRACTION ET CARTES POSTALES

L'exposition suit un parcours chronologique, pertinent pour comprendre le cheminement artistique de Marcelle Cahn. Ses premières

années sont marquées par l'influence de Paul Cézanne et des cubistes. Son séjour allemand l'amène à explorer des formes plus expressionnistes, notamment dans la peinture de nus. *«Sa période puriste, au milieu des années 1920, est l'une des plus fastes,* souligne Barbara Forest. *Elle revient ensuite à des œuvres plus figuratives, avec de nombreux dessins.»* Dans les années 1950, la production de Marcelle Cahn s'inscrit dans le courant abstrait, d'abord avec des œuvres assez spontanées, avant de prendre un tour plus rigoureux. *«Même dans des choses très géométriques, on retrouve toujours sa patte, par le travail sur le relief par exemple, ou les touches de couleur»,* apprécie Barbara Forest.

OBJETS COSMIQUES

Le parcours s'achève par la mise en avant de ses *«objets cosmiques»* et de ses dernières œuvres, réalisées en maison de retraite. *«Elle faisait face à des problèmes de santé et financiers, qui l'ont poussée à réfléchir à l'usage du peu, qui s'est traduit notamment par des collages sur des petits formats, comme les cartes postales. C'est une artiste qui n'a jamais renoncé, malgré les difficultés et le manque de reconnaissance de son milieu»,* conclut Barbara Forest. Avec cette grande exposition, justice lui est (un peu) rendue. ●
Lisette Gries



www.musees.strasbourg.eu

Des immersions historiques et virtuelles

Le musée de l'Œuvre Notre-Dame facilite la compréhension de 18 de ses œuvres grâce à de nouveaux dispositifs d'immersion, de réalité virtuelle et d'hologramme.

6 mai → 6 nov.

INNOVATION Découvrir où se trouvaient d'anciennes statues sur la flèche de la cathédrale grâce à un casque de réalité virtuelle, visualiser le chantier de la façade ouest en 1340, apprécier les détails d'un tableau numérisé en très haute définition, comparer un buste exposé aujourd'hui à ce qu'il était lors de sa création avec une reconstitution en 3D... Du 6 mai au 6 novembre, le musée de l'Œuvre Notre-Dame fait découvrir 18 œuvres avec des dispositifs novateurs d'immersion, de réalité virtuelle et des hologrammes. «*Dans un musée médiéval, l'essentiel des pièces sont des fragments d'un ensemble ou d'une architecture. On a un vrai problème d'explication et de perte d'informations pour le public, car cela reste*

très abstrait, analyse Cécile Dupeux, conservatrice. Ces outils numériques replacent les œuvres au sein d'un contexte et d'une époque et facilitent la compréhension.»

ENRICHIR LES CONNAISSANCES Ce parcours, baptisé «*Le numérique à l'Œuvre. Vivez des expériences immersives au musée!*», fera l'objet d'une évaluation pour «*voir ce qui mérite d'être gardé ou d'évoluer*». «*L'objectif est aussi de donner envie de venir aux gens qui n'ont pas l'habitude de visiter des musées et d'enrichir les connaissances des habitués*», reprend Cécile Dupeux. Des visites guidées thématiques pour découvrir ces dispositifs numériques seront organisées les 5, 12 et 26 juin. ● Léa Davy

INFOS
www.musees.strasbourg.eu/musee-de-l-oeuvre-notre-dame



Le Buste d'homme barbu, de Nicolas de Leyde, fait partie des œuvres reconstituées numériquement.

31 mai → 4 juin

Engagés-es

THÉÂTRE Le festival Démonstratif, dédié aux arts scéniques émergents, réinvestit le campus universitaire strasbourgeois avec son Magic Mirror pour une cinquième édition tournée vers les «*Inévitables révoltes*» de notre époque. 37 propositions gratuites où l'on pourra découvrir le portrait bien trempé d'un multimillionnaire breton ayant bâti son empire sur la Françafrique (*Né.e.s avant la honte* du duo Sacha Vilmar, directeur artistique du festival, et Anette Gillard, autrice associée), des animaux grévistes de la ponte ou de la traite (*Rapides et furieuses, La grève des jus*) ou encore un cabaret drag-queen, drôle et osé (*Les 12 Travellos d'Hercule*). Amateurs de musique, ne manquez pas Chipo et son concert hip-hop travesti. ●

INFOS
demonstratif.fr

1^{er} juin à 20h

Cabaret au Zénith

OPÉRA La Fabrique opéra est un concept né à Grenoble en 2006, qui aujourd'hui se décline dans plusieurs régions. Sa vocation est de créer des opéras coopératifs, en y impliquant des jeunes issus d'établissements d'enseignement professionnel et universitaire. Les élèves participent activement à de nombreux éléments de mise en scène, comme la création des costumes, les décors ou le maquillage. Pour la première alsacienne, c'est l'une des plus grandes comédies musicales du XX^e siècle, *Cabaret*, qui sera présentée au Zénith avec les musiciens de l'orchestre du conservatoire de Strasbourg et des artistes vocaux talentueux, sous la direction de Patrick Souillot. ●

INFOS
www.lafabriqueopera-alsace.com



J. Dorckel

21-22 mai

Le retour du NL Contest

FESTIVAL Après deux années particulières, le NL Contest reprend ses droits en ce mois de mai. Du 21 au 22, le skatepark de la Rotonde vibrera de toutes ses forces. Le festival entend renouer avec la normalité et retrouver ce qui a fait sa renommée : le mix entre sports de glisse (roller, BMX, trottinette, skateboard) et cultures urbaines. De grands noms sont attendus, parmi lesquels l'Australien CJ Wellmore, le Français Diaby Diako ou encore la Péruvienne Darly Saavedra. Mais outre les compétitions amateurs et pro, ce sera aussi

toute la partie street art qui va attirer près de 1000 personnes. La grande scène sera trustée par les Américains Cunnilynguist, les concerts battront leur plein et de nombreuses activités sont prévues : tournoi de streetball, battle de danse, rencontres sportives et culturelles... Sans parler de toute la partie off du NL, qui animera la ville pendant presque deux mois.

● V.K.



www.nlcontest.com

Pelpass avec enfants

MUSIQUE Après une version 2021 en formule restreinte, le Pelpass festival revient au jardin des Deux-Rives, avec trois chapiteaux, trois scènes et la promesse d'une dizaine d'artistes au quotidien, tout au long des quatre jours de l'événement. Pas de têtes d'affiche, mais une programmation variée qui devrait attirer un large public. « Nous sommes surtout orientés sur la découverte de nouveaux artistes », explique François-Xavier Laurent, en charge de la communication. Rock, folk, hip-hop et musiques du monde feront le bonheur des 10 000

festivaliers attendus, dont des enfants puisque, parmi les nouveautés, figure l'installation d'un « bar à mômes » le dimanche. Un espace dédié aux petits, « dont l'idée revient aux bénévoles, qui ont des gamins qui veulent faire comme les parents », sourit François-Xavier Laurent. Ce jour-là, « la programmation sera plutôt familiale ». ● P.S.



pelpass.net

14-15 et 21-22 mai

Entrée libre à l'atelier

ARTS La tradition est bien ancrée, puisque depuis plus de vingt ans, aux beaux jours du printemps, les artistes plasticiens ouvrent leurs ateliers au grand public, lequel est convié à satisfaire sa curiosité en allant visiter chez eux les professionnels de sa région. En Alsace, ils sont environ 150 à se prêter au jeu chaque année, à la ville comme à la campagne, sur les lieux mêmes, parfois insolites ou bien cachés, où ils exercent leurs activités. De nombreuses spécialités sont représentées, de l'illustration à la sculpture en passant par la gravure ou la vidéo, qui expriment la grande diversité et la richesse créative de ces artistes. En Alsace, c'est l'association Accélérateur de particules qui porte le projet, sélectionne les artistes et coordonne les animations qui accompagnent la manifestation. ●



ateliers-ouverts.net



J.-F. Badias

25 avril 22 mai

Expo d'un nouveau type

SCIENCES Le parcours d'œuvres Supplementary Elements veut proposer un nouvel éclairage quant aux liens unissant avancées scientifiques d'aujourd'hui et expressions artistiques contemporaines. La manifestation aura pour cadre le campus universitaire (dans ses espaces publics et à l'intérieur) et mêlera images scientifiques et productions plastiques. Une exposition d'un nouveau type, fruit d'un travail de trois ans initié par l'Université de Strasbourg et accompagné par Emeline Dufrennoy, conseillère artistique. ●

Parité et diversité

CINÉMA Le collectif 50/50, qui œuvre pour la parité et la diversité dans le cinéma et l'audiovisuel français, a enregistré avec satisfaction les premières adhésions de collectivités territoriales. Elles émanent de la Ville de Strasbourg et de l'Eurométropole, qui réaffirment par ce geste leur engagement « en matière d'égalité et de lutte contre toute forme de discrimination » et notent qu'il fait écho à leurs politiques culturelles « fondées sur la participation de toutes et de tous, l'inclusion, l'ouverture sur le monde. » ●

Tour d'horizon dans Extradanse

Fin de saison ensoleillée pour Pôle-Sud qui entend tourner la page d'une saison bien chahutée avec son festival Extradanse.

DANSE Le temps fort strasbourgeois est marqué par les questions de l'intime et du collectif, soumis à moult dérèglements. Ainsi en va-t-il de *Bugging* (27-29/4, Théâtre de HautePierre), création de l'artiste associé Étienne Rochefort, qui transcrit la menace d'un monde dont le délitement se répercute dans les corps de neuf jeunes danseurs aux styles pluriels : breakdance, house, krump, voguing... Ils sont comme gagnés par des bugs incontrôlables faits de saccades folles, de saisissants effets de ralenti et de rembobinages s'unifiant en une danse commune. Depuis sa favela de Rio, Lia Rodrigues livre

quant à elle sa *Fúria* (3-4/5, Théâtre de HautePierre), écho à la violence secouant son pays qui se répercute dans l'expressivité de danseurs possédés par des esprits et gagnés par un mal puissant. De trente ans son cadet, Volmir Cordeiro est l'un des jeunes chorégraphes les plus en vue du moment. Dans *Trottoir* (10/5, Pôle-Sud), ses interprètes portent cagoules, couches de collants et tissus hypercolorés invitant au travestissement, à l'excès et à la révolte contre les normes. Sur des rythmes de batucada teintés d'électro, sa fête païenne moderne invite à une contestation commune. Notre coup de cœur reste le solo de Sarah Cerneaux



27 avril
19 mai

Sarah Cerneaux, w© CHA production

(*Either Way*, 12-13/5, Pôle Sud) qui questionne « la perte, les errements, ces petites morts qui nous créent ». Elle s'y invente une manière de se mouvoir pour se retrouver. ● *Thomas Flagel*

INFOS
+
pole-sud.fr

«Un roman initiatique»

LIVRE L'éditeur Pierre Marchant reprend la plume pour un récit médiéval, *Les Yeux de la grâce*.

Parlez-nous de ce roman... L'idée première, c'était de montrer les paysages de cette Alsace mérovingienne, avant la déforestation, avant la canalisation du Rhin. Je voulais aussi décrire les lieux de vie, pas seulement les palais, mais aussi les habitations plus modestes. Poser également le contexte politique et social de l'époque.

Le décor planté, il fallait y installer une intrigue... C'est avant tout un roman initiatique, à travers la fugue

d'un adolescent de 15 ans, qui dans sa quête va traverser cette région à la nature hostile, aux sentiers dangereux, aux rencontres hasardeuses. Heureusement, le héros aura trouvé un compagnon de route, avec qui il va cheminer. Ils vont aller par exemple à Strasbourg et voir la cathédrale qui, à l'époque, était en bois.

Un mot sur votre activité d'éditeur et sur vos projets? J'ai fondé les éditions Beau jardin pour promouvoir la littérature, en parallèle du Verger, qui est plus axé sur le polar et les alsatiques. Nous développons un ambitieux catalogue

européen, sur lequel je travaille depuis quatre ans. J'ai énormément investi dans ce projet, pour acheter les droits, payer les traductions. Un nouveau et passionnant défi qui marque un vrai tournant. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

1988
Premier recueil de poésies, à l'âge de 21 ans

2005
Création des éditions Calleva, qui reprendront Le Verger quatre ans plus tard

2020
Fondation des Beaux jours



DR

INFOS
+

Le Verger éditeur, 234 pages, 18 euros.

Au service de la musique

La Maison bleue organise son premier festival.

ÉVÈNEMENT Elle n'est pas adossée à une colline. Et si on peut y venir à pied, ceux qui vivent là n'ont pas vraiment perdu la clé, au contraire. Ils la partagent avec tous les musiciens. Nichée dans un recoin de Neudorf, encore mal connue, la Maison bleue, «le» lieu des musiques alternatives de Strasbourg, s'est récemment refait une beauté et développe ses activités. Créé en 2005 à l'initiative de l'association Dirty 8, le site a évolué et, après des origines au style très «métalleux», s'est petit à petit orienté vers quelque chose de plus rock, voire musiques du monde. Les travaux, menés en 2019, ont permis une remise aux normes mais surtout un agrandissement de la scène avec une jauge désormais à

330 personnes debout, l'ouverture de salles de répétition supplémentaires et l'élargissement de services comme le prêt ou le stockage de matériel, des formations ou encore des résidences. Le Covid n'a pas encore permis à la nouvelle structure de donner libre court à sa programmation, mais les tenants de la Maison bleue espèrent que cela ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir notamment grâce au premier festival organisé sur place mi-mai. Alors, musiciens ou amateurs de musique, poussez la porte, cette maison est la vôtre. ●
Véronique Kolb



lamaisonbleue-stbg.com
Les 13 et 14 mai, Dirty Electric Festival



B. Salmanski



Le lieu propose aussi cours et ateliers.

Les Secrets du chocolat par Schaal

Découverte chocolatée

MUSÉE L'année dernière, le musée Les Secrets du chocolat par Schaal, installé à Geispolsheim, a été entièrement rénové. De quoi faire découvrir aux enfants comme aux adultes la culture du cacao, les différentes étapes de la fabrication du chocolat, de la ganache, du praliné, des moulages et autres bonbons, mais aussi l'histoire de la famille Burrus, créatrice de la chocolaterie Schaal et du musée. La visite est ponctuée de dégustations et d'une rencontre avec deux chocolatières dans leur atelier pour échanger sur leur travail et leurs

techniques. Il est aussi possible de s'inscrire à un cours thématique ou à un atelier pour fabriquer soi-même une gourmandise chocolatée et de faire le plein au magasin d'usine. Le musée Les Secrets du chocolat par Schaal est accessible en transports en commun avec le bus 62 (arrêt pont du Péage) ou la ligne A du tramway (arrêt Graffenstaden puis 15 minutes de marche). ●
Léa Davy



www.musee-du-chocolat.com,
03 88 55 04 90

67 000 tuiles en « queue de castor » ont été nécessaires.



J. Dorfel

Un toit neuf pour l'église Saint-Paul

À Koenigshoffen, le chantier de restauration des toitures de l'édifice s'achève : quelque 1850 m² de couverture ont été restitués à l'identique.

PATRIMOINE

Œuvre de l'architecte Édouard Schimpf à l'aube du XX^e siècle, l'église protestante en briques apparentes surmontée d'un clocher carré s'est refait une beauté. Les derniers échafaudages qui avaient investi le bâtiment depuis un an ont été démontés, laissant apparaître une couverture neuve au reflet jaune pâle. L'édifice, protégé au titre des Monuments historiques, « présentait au fil du temps un toit composé d'une mosaïque de tuiles remplacées, ou altérées, qui occasionnaient quelques infiltrations susceptibles d'endommager l'intérieur », souligne Julian Séné, en charge du projet mené par la Ville. « Avec l'atelier de tuilerie artisanale de Niderviller,

en Moselle, nous avons pu restituer les tuiles d'origine à l'identique, en argile jaune et de type "queue de castor". Pas moins de 67 000 tuiles ont été nécessaires, précise Joëlle Leoni, architecte spécialisée en restauration du patrimoine, qui assure la maîtrise d'œuvre du chantier. Les plans de construction, disponibles aux Archives, nous ont aidés : leur consultation nous a permis d'être fidèles à l'original, notamment pour le traitement des lucarnes en pignon. » Le clocher a quant à lui réservé des surprises : des tuiles industrielles avaient été posées sur un support droit lors d'une réparation de la fin du XX^e siècle. Elles ont pu être remplacées par des tuiles

artisanales qui ont été posées scellées, technique plus exigeante mais conforme à l'original. Avec sa tour carrée de 40 mètres – point culminant du quartier –, l'église fait écho à la tour

du Schloessel voisine. Cet édifice est « un petit bijou qui reste pourtant méconnu. Édouard Schimpf l'a conçue comme une œuvre d'art totale associant artistes et artisans de renom ».

UNE ŒUVRE D'ART TOTALE

Au nord, sur la placette arborée, le portail d'entrée est surmonté d'un relief sculpté par Alfred Marzloff et peint de couleurs vives par Henri Beecke. Au sud de l'église s'élève un petit bâtiment circulaire au toit pointu octogonal qui abrite une sacristie. L'intérieur de la vaste église-halle étonne par sa clarté. « Elle ne comprend pas de pilier », précise Julian Séné. Novateur pour l'époque, l'architecte a eu recours au béton armé. « La structure est mixte : elle allie béton et bois. » Le décor intérieur révèle des créations de Louis-Philippe Kamm, tels des vitraux représentant les évangélistes, huit portraits de hautes figures du protestantisme, un plafond peint et des anges sur la console de l'orgue. Ce peintre et illustrateur a été directeur de l'École des arts décoratifs de Strasbourg. L'église comprend aussi un orgue Walcker, instrument protégé qui a été inauguré avec l'édifice en 1914. ●
Pascale Lemerle

UN SANCTUAIRE DE MITHRA

Traversé par la route des Romains, Koenigshoffen est l'un des plus anciens quartiers de la ville. En témoigne un sanctuaire de Mithra découvert en 1911 lors de la construction de l'église. Il était voué au culte de ce dieu oriental, qui connut son apogée dans l'Empire romain. Les vestiges, exposés au Musée archéologique, comprennent un relief cultuel. Haut de quatre mètres, il est l'un des plus grands connus dans le monde romain. Ce site au riche passé, son église et la tour longeant la rivière du Muhlbach figurent parmi les étapes du circuit du Parc naturel urbain III-Bruche à découvrir à pied ou à vélo.

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

À Strasbourg, l'Europe se concrétise au quotidien

En ces temps difficiles aux frontières de l'Europe, rappelons plus que jamais les **valeurs portées par l'Europe : paix, démocratie, justice, respect de la dignité et des droits humains, de l'État de droit et des libertés fondamentales.** Passée de 6 à 27 États membres, l'UE doit s'adapter toujours plus à sa mosaïque de populations. Accusée d'être trop technocrate, trop libérale, elle doit se rapprocher de chacun·e d'entre nous. À nous, Ville de Strasbourg et collectivement d'en faire **une Europe démocratique, sociale et écologique à visage humain.**

Siège historique des institutions européennes, **Strasbourg s'engage** pour une Europe qui parle à ses habitant·es, qui résonne avec les préoccupations locales et s'ancre sur son territoire. Cette volonté sera réaffirmée lors de **la Fête de l'Europe du 1^{er} au 31 mai**, temps fort pour faire vivre nos idéaux communs et découvrir les institutions. **C'est le sens de l'Appel de Strasbourg***, issu du **travail participatif** mené au sein de l'Agora Strasbourg capitale européenne. Cet appel incite à la poursuite du projet européen autour des valeurs de Strasbourg **en revendiquant :**

- l'instruction des propositions de la Conférence sur l'Avenir de l'Europe (notamment sur les sujets démocratie, transition écologique, changement climatique)
- la réforme de l'UE en vue d'un nouveau traité
- un dialogue direct entre les citoyen·nes et leurs institutions mais aussi le maintien du rôle de Strasbourg comme lieu où s'invente l'Europe, en renforçant les pouvoirs du Parlement européen et des instruments de démocratie directe (recours à l'initiative citoyenne européenne, institution d'une Convention permanente)
- la création d'un statut d'association européenne
- la garantie des droits inaliénables des citoyen·nes (possibilité de saisir les instances européennes, adhésion de l'UE à la Convention européenne des droits de l'homme)
- la création d'une Charte européenne de la culture

L'Europe concrète c'est aussi l'événement «L'économie sociale, futur de l'Europe» les 5 et 6 mai 2022 à Strasbourg : 2 jours de rencontres entre acteurs de terrain et décideurs, de découverte des outils pour entreprendre. Et surtout l'occasion de débattre ensemble de la place de l'économie sociale dans le futur de l'UE: une mise à l'honneur de ce mode d'entreprendre au service des personnes, de la planète, des territoires.

À Strasbourg, l'Europe, nous la vivons au quotidien et la rendons concrète auprès de toutes et tous. ●

* Chacun·e peut signer cet Appel jusqu'au 9 mai 2022 sur le site strasbourg.eu/appele-de-strasbourg

LE GROUPE DES ÉLU·ES STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDENTÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E.S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

L'éducation une condition d'égalité

Les familles strasbourgeoises vivent pour leurs enfants un moment clef et nous y prêtons toute notre attention.

Les inscriptions à l'école en sont la première séquence. Dans une carte scolaire complexe et au travers d'une procédure qui même dématérialisée peut présenter une difficulté d'accès, elles restent un parcours sensible qu'il faut accompagner. Nous saluons la qualité et l'engagement des agents de la collectivité qui remplissent cette mission de service public.

La seconde séquence est l'inscription des enfants au périscolaire ainsi qu'à la restauration scolaire. On ne peut évoquer ces temps de vie sans penser au parcours éducatif global des enfants concernés. Ainsi les personnes qui sont responsables du service public et qui le font vivre au quotidien dans l'accueil des enfants doivent bénéficier des moyens nécessaires. Cela passe par le respect et la valorisation des compétences, la sécurisation de la filière d'accompagnement à la restauration, par des programmes de formation auprès des personnes recrutées. L'accessibilité pour tous les enfants au programme proposé par les structures en charge du « périscolaire » est essentiel car il s'intègre dans le parcours éducatif global de chaque enfant.

Parce qu'il s'agit bien du service public garant d'égalité et d'équité territoriale, pouvoir offrir à chaque famille les mêmes droits d'accès, la même qualité du programme éducatif quel que soit le quartier de résidence, est une priorité absolue qui relève de la Ville et concerne toutes les familles. C'est la raison de notre vigilance afin que les moyens nécessaires y soient consacrés.

Dans un climat bouleversé par une succession de crises qui nous plonge dans l'incertitude et nous impose la baisse du pouvoir d'achat, le service public a le devoir de se poser comme bouclier social, véritable protection de nos concitoyens, pour tous les services publics dont ils dépendent : de la santé au périscolaire et à l'école, de la petite enfance aux transports. Nous serons auprès des familles concernées comme auprès des agents et agentes qui délivrent ce service au public. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, DOMINIQUE MASTELLI,
ANNE-PERNELLE RICHARDOT

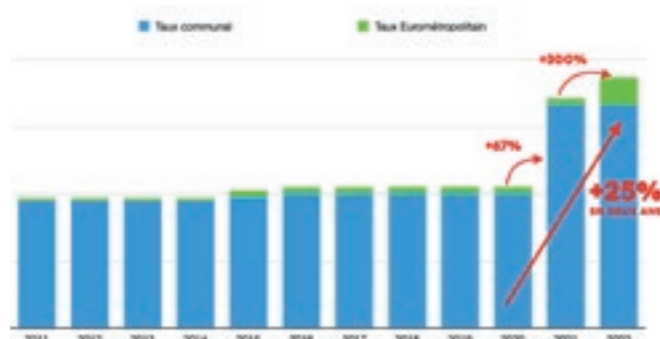
Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 16 mai 2022 à 12h30

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Contre le pouvoir d'achat, EELV augmente les impôts pour tous



Le budget 2022 voté par les écologistes à l'Eurométropole comprend une augmentation de **300% du taux de la part métropolitaine de la taxe foncière**. En 2021, Jeanne Barseghian et son équipe avaient déjà augmenté la part municipale de taxe foncière de 22,49 à 37,44 points. En deux ans, **c'est donc un quasi-doublement du taux de fiscalité locale par la majorité EELV**. Au total, compte tenu de la revalorisation des bases de 3,4%, cela représente une **augmentation conséquente sur la fiche d'impôts** : entre les hausses de 2021 et celles de 2022, c'est environ **180€ supplémentaires par contribuable**, soit une hausse de 25% en 2 ans.

En **pleine crise du pouvoir d'achat, ces augmentations successives de la taxe foncière** viennent anéantir tous les efforts du Gouvernement pour préserver le pouvoir d'achat avec la prime inflation, le blocage des prix de l'énergie, la suppression de la taxe d'habitation, etc.

À la hausse des prix, qui est subie, vient s'ajouter cette hausse des impôts, qui est choisie.

Cette hausse record des impôts locaux vient fragiliser la situation des entreprises comme des petits propriétaires. La taxe foncière est extrêmement injuste. **Le taux est le même pour tous, quel que soit le niveau de revenu.** Un propriétaire au RSA ou avec une petite retraite paye le même taux qu'un multimillionnaire.

Cette hausse ne concernera pas que les propriétaires puisque les locataires verront ces hausses massives répercutées sur leur loyer dans les mois à venir. ●

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA
Contact: strasbourgensemble@gmail.com

Lutte contre la mendicité agressive et les squats

Vous êtes très nombreux à nous interpellier sur le problème de la mendicité agressive et les différents squats qui se forment notamment au centre ville. Il est de notre responsabilité de le porter sans détours dans le débat public.

Oui, la mendicité a toujours existé et c'est notamment le rôle de la Ville de **tendre la main aux plus démunis**, à ceux que la vie a forcés à la mendicité pour survivre. Nous souhaitons rendre hommage aux associations qui s'engagent sur le terrain afin de lutter contre les situations de précarité.

La mendicité agressive ou le squat de l'espace public en revanche ne sont pas acceptables. Il n'est pas tolérable qu'une famille n'ose pas aller au centre-ville de peur d'être agressée. Il n'est pas tolérable qu'une femme n'ose pas passer rue des grandes arcades de nuit de peur d'être harcelée. Il n'est pas tolérable qu'un commerçant qui a investi les économies de toute une vie perde des clients parce qu'un groupe de jeunes alcoolisés et leurs chiens passent leurs journées devant son magasin. Il n'est pas tolérable que des bâtiments publics ou privés deviennent des squats desquels il est impossible de déloger les occupants qui bien souvent n'ont aucun respect pour les lieux et détériorent mobilier et immobilier.

Nous avons interrogé le maire de Strasbourg à ce propos mais elle choisit de faire la sourde oreille. Pire, elle a décidé de voter le 21 juin 2021 une charte qui proscrit la possibilité de mettre fin à une occupation illégale de l'espace public. **Aucune réponse ne nous a été apportée si ce n'est le mépris face à un problème qui est pourtant bien réel** et qui touche à la fois les habitants et usagers du centre-ville, les propriétaires privés dont les biens sont squattés, les commerçants qui en souffrent et l'ensemble des Strasbourgeois dont les bâtiments publics mais aussi l'image et l'attractivité de la ville en pâtissent.

La mendicité AGRESSIVE et ALCOOLISÉE est un réel sujet tant de sécurité que d'attractivité et il est temps que la Ville de Strasbourg prenne ses responsabilités en la matière. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

Évadez-vous près de chez vous !

20 balades nature

POUR DÉCOUVRIR LA VILLE ET L'EUROMÉTROPOLE
DE STRASBOURG

En solo, entre amis ou en famille, embarquez pour
1 à 2 heures de balade nature et laissez-vous charmer
par toutes les richesses du patrimoine naturel
et historique du territoire qui vous entourent.

Itinéraires accessibles en transports en commun.
Adaptés aux familles.

Des guides sont disponibles en mairies, mairies de quartier
ainsi qu'à l'Office de Tourisme de Strasbourg et sa région.
Les audioguides sont accessibles en flashant le QRcode.



EN AUDIOGUIDE



EN LIVRETS



OFFICE
DE TOURISME
DE STRASBOURG
ET SA RÉGION